

Femmes sur les scènes des festivals: demain la **parité**?

De Montreux à Paléo, les grands événements pop de l'été comptent toujours une majorité d'hommes à leur affiche. Mais l'industrie de la musique évolue, qui mise opportunément sur les jeunes musiciennes.

Fabrice Gottraux

Zéro femme à l'affiche du festival Sion sous les étoiles. L'annonce d'une 9^e édition purement masculine en juillet prochain a suscité maints commentaires négatifs, reçus avec scepticisme par le directeur de la manifestation valaisanne. Michael Drieberg, en effet, objecte qu'un festival «commercial» ne peut se permettre d'engager des musiciennes trop peu connues du public. Autrement dit, les têtes d'affiche, les stars féminines, manqueraient encore pour satisfaire les grands événements estivaux.

Mais est-ce vraiment le cas? Et si oui, la situation peut-elle changer? À l'accusation de «sexisme systémique» faite à l'encontre de Sion sous les étoiles par nombre de professionnelles et professionnels de la musique, nous souhaitons amener un commentaire chiffré. Les festivals pop romands de l'été, comme Paléo, le Montreux Jazz Festival, Festi'neuch ou le Venoge Festival, pour ne prendre que les plus importants en taille et en programmation, se soucient-ils d'engager des femmes?

Conscience faute de quotas

Pour y répondre, nous avons interrogé les directions des deux témoins estivaux que sont les rendez-vous du Montreux Jazz Festival, 58^e édition du 5 au 20 juillet 2024, et Paléo, 47^e édition du 23 au 28 juillet. Nous avons aussi écouté cette agence de booking fondée à Genève en 2021, Inouïe, qui promet en particulier les femmes et les minorités de genre. Nous avons également dénombré les femmes à l'affiche de ces festivals, pour constater qu'elles représentaient un tiers

des artistes engagés cette année. Voir à ce sujet notre infographie.

L'agence Inouïe d'abord. Ses directrices, Lola Nada et Carole Harari, s'occupent notamment pour la Suisse de deux têtes d'affiche à même de susciter l'engouement d'un large public, le Français Eddy de Pretto, annoncé cet été à Festi'neuch puis Paléo, et sa compatriote Hoshi, attendue elle aussi à Paléo. Leur constat: «On note une sensibilité parmi les programmeurs des festivals, qui n'avait pas cours en 2021 lorsque nous avons fondé notre agence.»

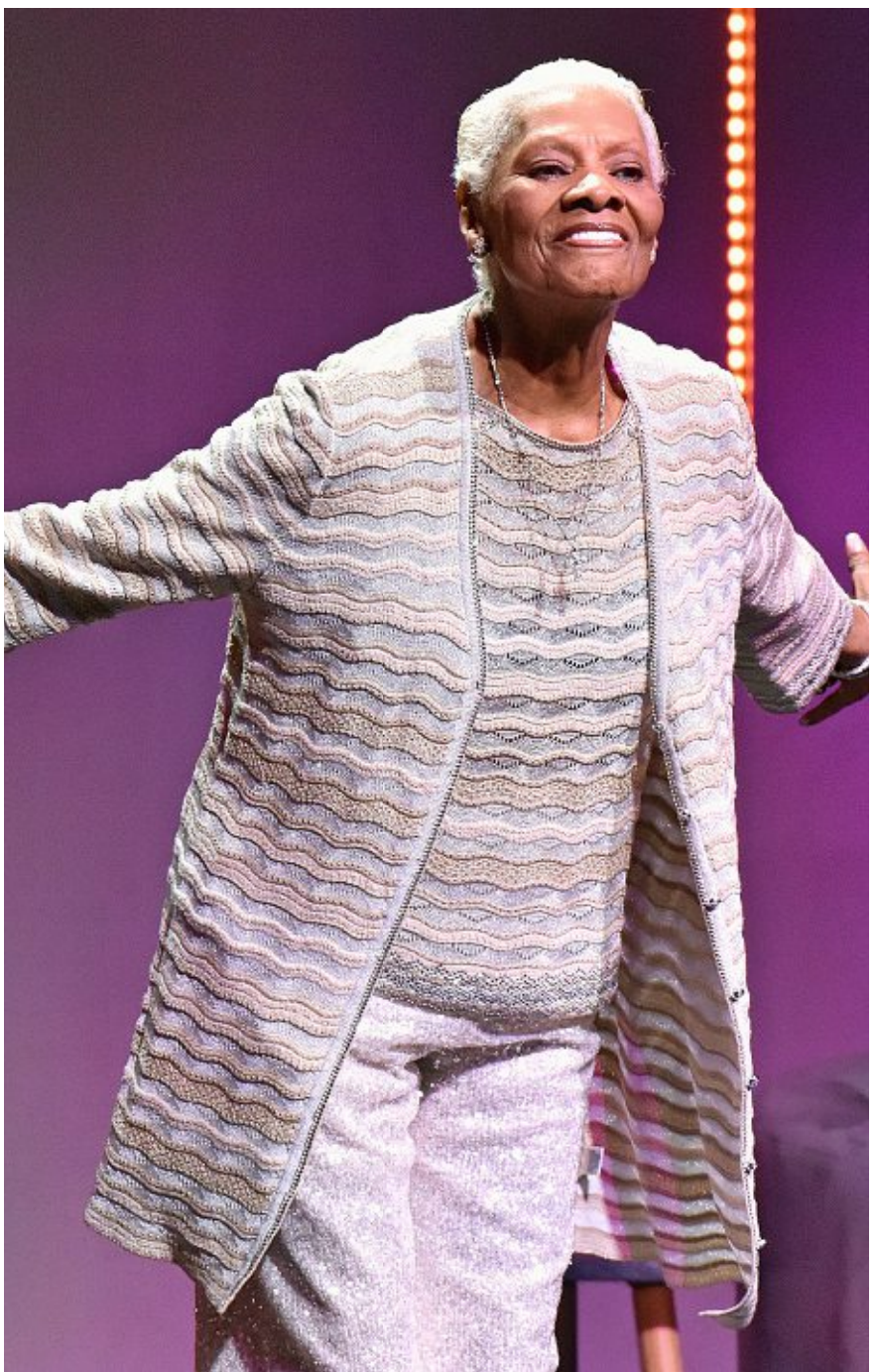
Sion sous les étoiles, Paléo, Montreux Jazz: parmi ces gros événements estivaux, conscience il y a en effet de la nécessité de défendre également les artistes féminines. Mais les intentions se heurtent à un argument sans cesse répété: les programmeurs sont au bout de la chaîne de l'industrie musicale et, cela étant, ne peuvent que suivre les tendances du marché.

Pas question, dès lors, de s'imposer des quotas. Ni de rédiger une quelconque charte d'intentions. Pas aujourd'hui, en tout cas. Ces manifestations de rappeler également ce qui, en apparence du moins, tient lieu de paradoxe: les plus grandes stars mondiales, au premier rang desquelles trônent Taylor Swift et Beyoncé, constituent un marché à part, avec ses shows dans les stades, financièrement inaccessibles pour les open airs.

Plus de femmes dans les festivals pop? Oui, mais pas tout de suite. «Le problème est systémique, relève Daniel Rossellat, directeur de Paléo. Les femmes sont sous-représentées dans tous les maillons de la chaîne de l'industrie musicale.» Notre interlocuteur d'indiquer également les disparités entre styles musi-



Elles sont à l'affiche de Paléo ou du Montreux Jazz Festival. De gauche à droite, la Française Zaho de Sagazan, l'Américaine Dionne Warwick, ici en mai 2024 à Southend, Angleterre, et l'Anglaise PJ Harvey.



Elles sont à l'affiche de Paléo ou du Montreux Jazz Festival. De gauche à droite, la Française Zaho de Sagazan, l'Américaine Dionne Warwick, ici en mai 2024 à Southend, Angleterre, et l'Anglaise PJ Harvey.



Elles sont à l'affiche de Paléo ou du Montreux Jazz Festival. De gauche à droite, la Française Zaho de Sagazan, l'Américaine Dionne Warwick, ici en mai 2024 à Southend, Angleterre, et l'Anglaise PJ Harvey.

caux: si le rap reste presque exclusivement masculin, l'électronique, à Paléo du moins, est «largement féminine». Même poste de direction, au Montreux Jazz Festival cette fois, Mathieu Jaton déclare: «Il y a malheureusement moins de femmes que d'hommes qui enregistrent

et se produisent en tournée.» Problème plus souvent impuissants face aux réalités du marché des concerts, ont à leur avantage de soigner la relève. Les artistes de la musique», note à raison Mathieu Jaton. Qui reste optimiste: «On va dans la bonne direction.»

Paléo et Montreux, s'ils s'avouent plus souvent impuissants face aux réalités du marché des concerts, ont à leur avantage de soigner la relève. Les artistes de la musique», note à raison Mathieu Jaton. Qui reste optimiste: «On va dans la bonne direction.»

Paléo et Montreux, s'ils s'avouent plus souvent impuissants face aux réalités du marché des concerts, ont à leur avantage de soigner la relève. Les artistes de la musique», note à raison Mathieu Jaton. Qui reste optimiste: «On va dans la bonne direction.»

Paléo et Montreux, s'ils s'avouent plus souvent impuissants face aux réalités du marché des concerts, ont à leur avantage de soigner la relève. Les artistes de la musique», note à raison Mathieu Jaton. Qui reste optimiste: «On va dans la bonne direction.»

Paléo et Montreux, s'ils s'avouent plus souvent impuissants face aux réalités du marché des concerts, ont à leur avantage de soigner la relève. Les artistes de la musique», note à raison Mathieu Jaton. Qui reste optimiste: «On va dans la bonne direction.»

menché à signer plus de femmes, à investir plus, également, dans leur promotion. Il est intéressant, dans ce cas, de relever les caractéristiques de ces artistes nouvelles venues. Ou font florès les physiques hors norme et les propos diversifiés, traitant du genre bien sûr, des relations sentimentales hors du champ hétérosexuel, de la santé mentale encore... Ces idées sont à la mode? Surtout, notent Carole Harari et Lola Nada, de l'agence Inouïe, «toutes ces musiciennes sont auteures, compositrices et interprètes. On est loin de la chanteuse uniquement interprète, nécessairement jolie.»

«Le changement ne vient pas de l'industrie, mais des artistes elles-mêmes.»

Lola Nada et Carole Harari
Directrices de l'agence de booking Inouïe, établie à Genève

Un exemple pour éclairer cette évolution. Clara Luciani. Populaire, incontestablement. Un temps membre du groupe La Femme, la musicienne originaire de Martigny, dans les Bouches-du-Rhône, ne s'est pas imposée sans difficulté. C'est Inouïe, encore une fois, qui s'est chargée de son développement en Suisse: «Au début, il a fallu argumenter avec les festivals pour qu'ils la signent en première partie.» Suivront des petits clubs, le Détoir à Paléo, scène découvertes aujourd'hui abandonnée. Son parcours aux Victoires de la musique aura-t-il aidé sa carrière à gagner en dimension? Révélation 2019, meilleure interprète féminine l'année suivante, avant d'être sacrée pour son album «Cœur» en 2022, l'auteur de «La Grenade» ne joue pas cet été dans les festivals, faute d'un nouvel album à défendre, mais est déjà inscrite à l'agenda de l'Arena, le 21 mars 2025 à Genève.

Le marché dicte sa loi

En alternant disques et scènes, le développement d'une artiste demande bien cinq années. Est-il plus lent pour une femme? «Probablement, oui, notent les directrices d'Inouïe, ceci en raison de la

maternité, également de l'âgisme, dont les femmes souffrent autrement plus que les hommes. Iggy Pop, 77 ans, l'âge ne lui pose a priori pas de problème.» C'est vrai. Mais Patti Smith, 77 ans, en concert cet été à Paléo également, non plus, idem PJ Harvey, plus jeune certes mais tout de même 54 ans, attendue à Montreux.

Tendre vers la parité reste indissociable des forces du marché, d'une chaîne menant de l'investissement financier (uniquement des hommes, aujourd'hui encore) aux labels (une seule femme directrice en France, chez Columbia), enfin aux programmeurs (si peu de programmeuses dans les festivals, une meilleure représentation dans les salles associatives et subventionnées).

Des sensibilités nouvelles

On s'intéresse aux têtes d'affiche, pour constater que les femmes s'imposent doucement mais sûrement. Quid alors des équipes autour des stars? On voudrait bien, un jour, compter le nombre exact de femmes et d'hommes travaillant pour les festivals, sans oublier les éclairagistes et les managers. «Le changement ne vient pas de l'industrie, mais des artistes», soutiennent Carole Harari et Lola Nada. Voir l'exemple de Camélia Jordana, quatre albums à son actif depuis 2010, qui peut, grâce à une réputation désormais acquise, obliger sa maison de production à engager des femmes, pour l'accompagner sur scène, également comme ingénieure du son. Voir également comment la collaboration entre la musicienne belge Angèle et sa compatriote Charlotte Abramow a lancé la carrière de la jeune photographe et réalisatrice de vidéoclips.

Les sensibilités évoluent. Et le goût du public, qui réclame des artistes à sa convenance. Et l'industrie de la musique, qui investit non sans opportunisme dans de nouvelles figures. Ce sont des femmes dont les noms campent le haut de l'affiche. Également des hommes, Pierre de Maere par exemple, qui engage un volontiers des musiciennes dans leur orchestre. Considérer également la floraison de groupes mixtes en Angleterre, Khruangbin (à Paléo cet été), Kokoroko (à Montreux). Comment, dès lors, considérer un groupe de rockers purement masculin, sinon en se disant que ces pauvres garçons sont restés dans une caverne des années durant sans jamais rencontrer une seule fille...

Livres

Comment l'industrie musicale a récupéré le féminisme

«La pop est une musique largement méprisée, car elle est surtout féminine depuis Madonna.» Cette affirmation, on la doit à la journaliste Morgane Giuliani, auteure du livre «Féminismes et musiques. La pop de Madonna à nos jours». Dernier ouvrage à proposer une analyse en grand-angle sur l'industrie musicale occidentale, paru en 2023 aux Éditions Le mot et le reste, cette chronologie des années 1980 à 2020 s'autorise un regard saisissant sur l'évolution des icônes féminines dans la pop culture anglo-saxonne. Féminine, la pop? Si l'on considère les superstars actuelles, les femmes campent en première position, ainsi Taylor Swift et Beyoncé, actuellement parmi les plus grandes vendeuses d'albums, comme Lady Gaga encore, Miley Cyrus, Nicki Minaj et Billie Eilish. De Madonna, l'entertainer «hypersexualisée», aux Spice Girls et leur «girl power», le présent ouvrage décortique ce qu'il y a lieu de qualifier de récupération du féminisme par l'industrie du divertissement. Décennie après décennie, scrutant aussi bien l'esthétique des vidéoclips que les paroles des chansons et les déclarations des vedettes en interview ou sur les réseaux sociaux, on remonte chapitre après chapitre, judicieusement, patiemment, en détail, le fil de cette accointance jamais évidente ni né-

cessairement négative. Quoique très (trop?) opportuniste. Ceci pour aboutir à la dernière période, marquée par Beyoncé toujours et Taylor Swift, évidemment. Une question centrale reviendra au fil des pages, que nous pouvons résumer de la sorte: le féminisme se rend-il plus cool, plus accessible, grâce aux célébrités? Morgane Giuliani d'ausculter alors ce que les médias américains ont nommé «celebrity feminism», un «féminisme des célébrités»: «Souvent pro-sexe, pro-égalité, [qui] revendique une puissance innée chez les femmes, et fait de l'argent une quête infinie d'indépendance et d'accomplissement de soi qui justifie (presque) tout.»

Comprendre alors ce paradigme nouveau apparu dans les années 1980, lorsque des femmes prennent la tête du billboard américain. «Une période fondamentale, note l'auteure, où la pop réclame la même liberté pour les femmes que pour les hommes.» Révolution lancée par le «Girls Just Wanna Have Fun» de Cyndi Lauper en 1983, et incarnée, sinon symbolisée, par Madonna. Et les artistes féminines de s'imposer. Liste loin d'être complète, mais notons tout de même Diana Ross, qui transformait brillamment sa carrière solo vingt après le succès des Supremes, et Janet Jackson, Whitney Houston, nombre de femmes

afro-descendantes. Mais aussi Barbra Streisand parmi les rares chanteuses au sommet des charts dès les années 1960. Viendront ensuite Céline Dion et Britney Spears bien sûr, comme Alanis Morissette, Björk, Shania Twain, Rihanna ou Adèle...

«Parce qu'elles sont parfois plus écoutées et influentes que les politiques ou les chercheurs» et «parce que nous leur octroyons du temps, de l'attention et de l'argent», les célébrités de la pop méritent qu'on s'intéresse à leurs dires. Voir, alors, «pourquoi une star est vue comme féministe, alors qu'elle ne s'en est jamais revendiqué, voire l'a carrément rejeté», comme ce fut le cas de Beyoncé, faisant apparaître en lettres géantes sur la scène le mot «féminisme», mais acceptant tout de même de percevoir 24 millions de dollars pour inaugurer un hôtel de luxe au Qatar, «pays ouvertement sexiste et homophobe».

Dans les liens avec le féminisme, il est intéressant de s'arrêter à la figure de Taylor Swift, que Morgane Giuliani analyse longuement. Ici, les différends avec son ancien patron de label, avec des artistes masculins, Kanye West en particulier, avec la rappeuse Nicki Minaj aussi. Constat de l'auteure: le féminisme se «dissout» parfois dans la pop.

Un remède? Il est à chercher, à son avis, du côté des artistes LGBTQ+, qui proposent plus volontiers de «sortir des carcans».

Certes, on verrait mal l'industrie du spectacle se libérer d'un opportunisme tout libéral. Et les Spice Girls refusant l'étiquette «féministe» pour ne pas heurter une partie de leurs fans portant allégeance aux politiques conservatrices de la Grande-Bretagne. Ou, à l'inverse, Beyoncé encore reprenant à bon compte dans son rôle de patronne d'entreprise les arguments du «female empowerment». Beyoncé, Taylor Swift. Ce sont elles, les reines du «féminisme pop», notion définie par la Québécoise Sandrine Galand, docteure en littérature, qui a publié aux Éditions Remue-Ménage en 2021 «Le féminisme pop. La défaillance de nos étoiles»: où la «peopolisation» du féminisme tel qu'«envisagé par l'une ou l'autre célébrité «capitale» devant les univers du spectacle, de la consommation et de la production de masse», mais inscrit néanmoins un certain nombre d'idées féministes dans la culture populaire. **FGO**

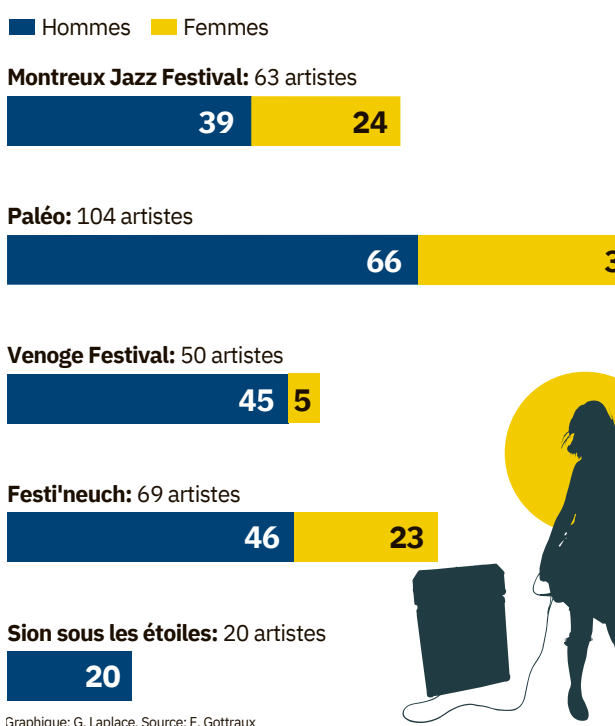
«Féminismes et musiques. La pop de Madonna à nos jours» Morgane Giuliani, Éd. Le mot et le reste, 2023, 304 p. «Le féminisme pop. La défaillance de nos étoiles», Sandrine Galand, Éd. du Remue-Ménage, 2021, 328 p.

Femmes dans les festivals: un aperçu en chiffres

Il est un fait que les professionnels romands de la musique admettent unanimement: les données manquent pour évaluer la place des femmes dans la culture en général, comme dans les festivals pop. «Sur 58 ans d'histoire, nous ne connaissons pas précisément les chiffres, constate Mathieu Jaton, directeur du Montreux Jazz Festival. Mais nous avons le sentiment que la représentation féminine évolue globalement dans le bon sens.» Même constat pour Daniel Rossellat, directeur de Paléo, 47^e édition en 2024: s'il reste «difficile d'avoir un aperçu rétrospectif sur la question, il n'est pas toujours simple de savoir comment compter juste. Quid des formations mixtes? Ou des artistes non binaires tels que Sam Smith et Bozo Vreco cette année?» Pour notre part, nous avons pris en compte les artistes femmes tenant le «lead» d'un projet musical programmé dans un festival cet été en Suisse romande. Formations mixtes et non binaires n'ont pas été considérées. Résultat: 24 femmes pour un total de 63 artistes à Paléo, 38 femmes pour un total de 104 artistes à Paléo. Soit un tiers de l'affiche concernant les deux grandes références estivales, idem pour Festi'neuch, 23^e édition en 2024. L'unique étude sur le sujet, menée par l'Université de Bâle pour Pro Helvetia,

a été publiée en 2021. Au chapitre rock et pop, le pourcentage des femmes sur les scènes helvétiques, programmations saisonnières et rendez-vous estivaux confondus, plafonnait à 9%. Bien moindre que les proportions constatées cette année dans les festivals. Mais toutes les manifestations de l'été à venir ne font pas aussi bien: au Venoge Festival, un septième de l'affiche est féminin. Tandis que Sion sous les étoiles n'a engagé aucune femme. Bien sûr, ces proportions peuvent varier d'une année à l'autre – encore qu'il manque des données précises. Pour Paléo et Montreux, nous avons dénombré non plus la totalité des artistes programmés mais uniquement les têtes d'affiche, connues d'un large public et à même de réunir des milliers de spectateurs (habituellement dans l'Auditorium Stravinski de Montreux, sur la Scène du Lac en 2024) ou des dizaines de milliers sur la Grande Scène de Paléo principalement). Compte subjectif certes, établi sur la douzaine des plus grandes vedettes, tous genres confondus, engagées chaque année par les deux festivals. Quelles femmes à Montreux cet été pour rivaliser avec Zucchero, Alice Cooper ou Lenny Kravitz? Nile Rodgers, Burna Boy et Booba à Paléo? Notre infographie offrira au minimum de nommer des musiciennes célèbres! **FGO**

Nombre d'artistes femmes leaders dans les cinq grands festivals pop romands de l'été 2024, sans considérer les orchestres accompagnateurs



Graphique: G. Laplace. Source: F. Gottraux

Les femmes parmi la douzaine de grandes têtes d'affiche programmées par Paléo et Montreux Jazz Festival depuis 2010

Festival	Année	Artistes
Montreux Jazz Festival	2024	PJ Harvey, Dionne Warwick, Diana Krall
	2023	Norah Jones, Juliette Armanet, Christine and the Queens
	2022	Björk, Rodrigo y Gabriela, Diana Ross
	2020/2021	Édition annulée puis réduite
	2019	Janet Jackson, Joan Baez, Lauryn Hill, Melody Gardot
	2018	Aucune
	2017	Lauryn Hill, Erykah Badu, Grace Jones
	2016	Anohni, PJ Harvey, Lana Del Rey
	2015	Lady Gaga, Portishead (Beth Gibbons), Sinead O'Connor, Melody Gardot, Zaz
	2014	Amy Macdonald, Rodrigo y Gabriela, Goldfrapp (Alison Goldfrapp)
	2013	Diana Krall, Gal Costa
	2012	Amy Macdonald, Sinead O'Connor, Alanis Morissette, Erykah Badu, Anastacia, Juliette Gréco, Lana Del Rey
Paléo	2024	Patti Smith, Aurora, Hoshi
	2023	Rosalía, Aya Nakamura
	2022	Angèle
	2020/2021	Pas d'édition en raison du Covid
	2019	Lana Del Rey, Christine and the Queens, Jane Birkin, Angèle
	2018	Jain
	2017	Aucune
	2016	Aucune
2015	Véronique Sanson, Christine and the Queens, Joan Baez, Patti Smith	
2014	M.I.A., Vanessa Paradis, Zaz	
2013	Aucune	
2012	The Kills (Alison Mosshart), Rodrigo y Gabriela, Garbage (Shirley Manson)	
2011	Portishead (Beth Gibbons), Zaz, PJ Harvey	
2010	Olivia Ruiz, Diam's	